

**L'acte de traduire, entre linguistique et traductologie :  
une approche scientométrique**

**Nesrine BOUKHALFA LOULI**

**Université d'Alger 2**

**La traductologie, une discipline à part entière**

Bien que la pratique de la traduction soit vieille comme le monde, la réflexion sur cette dernière est relativement récente. En effet, ce n'est que lorsque la traduction a commencé à être enseignée comme discipline à part entière après la seconde guerre mondiale et non plus comme outil didactique de l'apprentissage des langues étrangères, que la réflexion sur la traduction, c'est-à-dire la traductologie, s'est développée. Je cite à titre d'exemple quelques dates marquantes relatives à la réflexion sur la traduction, ou autrement dit à la naissance de la traductologie :

- De 1940 à 1950 : on se préoccupe surtout de la traduisibilité.
- De 1960 à 1970 : le concept de l'équivalence voit le jour. Première tentative de créer une opération traductionnelle. Nida est le premier à parler d'une science de la traduction, et Holmes est le premier à parler de discipline dans la traduction.
- 1971 : une conférence a été animée par James Holmes en Belgique, le premier à avoir vraiment parlé de traductologie.
- 1980 : émergence de la sémantique et de l'analyse du discours.
- 1980 : institutionnalisation de la discipline à travers un grand nombre de travaux : Berman, Ladmiral, (Boukhalfa, 2016).

La traduction fait encore aujourd'hui débat en tant qu'objet d'une discipline que certains assimilent à la linguistique, tandis que d'autres revendiquent son appartenance à la traductologie. Pourtant les travaux de recherches effectués dans le domaine par la communauté, qui revendique son indépendance, prouvent, si besoin était, que la traductologie s'est imposée en tant que discipline empirique autonome. C'est à partir de ce constat que j'ai décidé de me pencher sur ce sujet.

La traductologie est une discipline pluridisciplinaire. Elle relève à la fois de la didactique des langues, de la linguistique et des neurosciences cognitives. En effet, pendant l'acte de traduire, le traducteur est amené à faire appel à tout son bagage cognitif pour effectuer des choix. Ces choix seront à la fois fonction du bagage linguistique, c'est-à-dire des connaissances linguistiques et du vécu subjectif, d'où

l'apport des disciplines qui s'y rapportent : outre la linguistique, la psychologie et les neurosciences cognitives.

Cette contribution se veut une contribution à l'édifice de cette discipline en tentant de lever une partie du voile sur les raisons qui motivent ce conflit opposant les linguistes aux traductologues et ce, en procédant à une analyse scientométrique portant sur les décisions et les choix opérés par le traducteur, dans l'exercice de son métier.

L'utilisation de l'analyse scientométrique me permet, en effet, de connaître des tendances et des orientations à partir des chiffres obtenus et des calculs effectués. Bien évidemment, les résultats auxquels je pourrai parvenir ne pourront être généralisables à partir d'un échantillon réduit. Il faudra étendre l'étude à d'autres corpus, pour aboutir à une généralisation de ces résultats, effectuer d'autres recherches du même type en multipliant et en diversifiant les articles dans la littérature, relevant du domaine de l'étude de la traduction.

Le choix de cette méthode scientométrique s'est imposé à moi comme approche opératoire, à partir des différentes lectures effectuées sur l'interdisciplinarité en traduction, notamment sur une thèse de doctorat soutenue à l'ESIT, Paris 3, Sorbonne Nouvelle, en 2010 par Maria Nasr, intitulée *La didactique de la traduction : une étude scientométrique*<sup>12</sup>, sous la direction de Daniel GILE, que j'ai eu l'occasion de consulter. L'objectif de cette thèse était justement de démontrer quelles étaient les disciplines à enseigner dans les formations en traduction et dans quelles proportions celles-ci devaient faire partie du cursus de formation.

L'analyse scientométrique, quoique peu utilisée dans les études de la traduction, permet d'aboutir à des résultats qui reflètent une partie de la réalité du terrain. La scientométrie est basée en effet sur des statistiques. Même si les résultats obtenus grâce à ces statistiques peuvent parfois faire l'objet de débats et de controverses, ils peuvent toutefois nous éclairer sur certaines tendances qui, à leur tour, peuvent constituer les prémices d'une recherche, à même d'aboutir à des résultats plus approfondis.

L'analyse des citations, essentiellement articulée autour d'un système de comptage, constitue un indicateur performant pour identifier les tendances et les orientations scientifiques dans une discipline lambda. L'analyse permet, entre autre, d'aider à mieux définir les recherches qui pourraient être consultées prioritairement par les scientifiques qui pourraient y trouver des réponses à certaines de leurs préoccupations.

---

<sup>12</sup> Maria Nasr, *La didactique de la traduction : une étude scientométrique*, thèse de Doctorat, ESIT, 2010.

Dans le cadre de mes recherches sur les études traductologiques et son pendant, l'interdisciplinarité, j'ai travaillé sur un corpus de seize (16) articles dont les thèmes s'articulaient autour de l'acte de traduire dans la revue *Meta : le journal des traducteurs*<sup>13</sup>, comme l'indique le titre : "المترجم، بين القرارات اللسانية والترجمية : دراسة إحصائية", « Le traducteur, entre décisions linguistiques et traductologiques : une analyse scientométrique ».

Parmi ces articles sélectionnés de manière aléatoire, j'ai employé l'analyse des citations (analyse scientométrique). Le but ici n'est pas d'analyser les citations, dans le sens où il est question d'analyser la sémantique de ces dernières, mais de les recenser en fonction de leurs auteurs et de leurs appartenances. Comme moyen organisationnel et pour une meilleure visibilité des tendances, j'ai opté pour l'utilisation de tableaux, de camemberts et de graphes. Voici comment se présente l'étude :

### 1. Corpus

Le corpus est constitué de 16 articles publiés dans *Meta* entre 2006 et 2012. Le tableau ci-dessous les répertorie. Le choix de ces articles s'est opéré de manière aléatoire pour ne privilégier aucune discipline par rapport à une autre.

Il n'a pas été possible d'exploiter d'autres articles au-delà de l'année 2012, car l'accès à la revue est payant pour les deux dernières années. Je rappelle que les résultats exploités dans la présente étude relèvent d'un travail de recherche soutenu en 2015.

Titre de l'article	Auteur citant	Référence
Stratégie de traduction : les introductions et les conclusions dans les textes de vulgarisation scientifique	Joëlle REY et Mercedes TRICAS	vol. 51, n°1, 2006, p. 1-19.
Sujet et traduction. De la décision de Ladmiral à la pulsion de Berman	Sathya RAO	<i>Meta : journal des traducteurs</i> , vol. 52, n°3, 2007, p. 477-483
Le fonctionnement spécifique de la mémoire de travail en traduction	Alexandra KOSMA	<i>Meta : journal des traducteurs</i> , vol. 52, n°1, 2007, p. 22-28

<sup>13</sup><http://www.erudit.org/revue/meta/2008/v53/n4/019657ar.html>

Pédagogie du traduire : les tâches cognitives de l'acte traductif	Claude TATILON	Meta : journal des traducteurs, vol. 52, n°1, 2007, p. 164-171
La traduction des textes émotifs : un défi paradoxal	Jean VIVIER	Meta : journal des traducteurs, vol. 52, n°1, 2007, p. 71-84
L'opération traduisante entre raison et émotion	Christine DURIEUX	Meta : journal des traducteurs, vol. 52, n°1, 2007, p. 48-55
Cognition et déverbalisation	Christian BALLIU	Meta : journal des traducteurs, vol. 52, n°1, 2007, p. 3-12
L'apport de la psychologie cognitive à la didactique de la traduction	Michel POLITIS	Meta : journal des traducteurs, vol. 52, n°1, 2007, p. 156-163
Traductologie et sciences cognitives : une dialectique prometteuse	Périclès PAPAVASSILIOU	Meta : journal des traducteurs, vol. 52, n°1, 2007, p. 29-36
Les problèmes des stratégies du traduire	Jerzy BRZozowski	Meta : journal des traducteurs, vol. 53, n°4, 2008, p. 765-781
La démarche de l'expert-traducteur face à un problème de reformulation	Antin Fougner RYDNING	Meta : journal des traducteurs, vol. 53, n°4, 2008, p. 748-764
Think-Aloud-Protocols – A useful tool for investigating the linguistic aspect of translation	Alexander KUNZLI	Meta : journal des traducteurs, vol. 54, n°2, 2009, p. 326-341

La résolution de problèmes en traduction: quelques pistes	Anna GIL-BARDAJI	Meta : journal des traducteurs, vol. 55, n°2, 2010, p. 275-286
Traduction et fixité idiomatique	Salah MEJRI	Meta : journal des traducteurs, vol. 55, n°1, 2010, p. 31-41
The epistemological dilemma of translating otherness	Tong King LEE	Meta : journal des traducteurs, vol. 56, n°4, 2011, p. 878-895
La traduction à l'épreuve des poèmes d'Emily Dickinson : l'impossible protocole ?	Claire PATYOT	Meta : journal des traducteurs, vol. 57, n°3, 2012, p. 647-676

Tableau (1) : **Corpus**

## 2. Étude

Il s'agit du traitement et de l'exploitation des données recueillies, en voici les grandes lignes :

À partir des articles cités dans le tableau (1), j'ai recensé et classé 867 citations dans un tableau Excel de (07) colonnes comprenant ces éléments :

- Auteur citant ;
- Titre de l'article ;
- Référence ;
- Auteur cité ;
- Citation ;
- Appartenance de l'auteur cité ;
- Nombre de citations.

Le recensement s'est opéré comme suit :

- Identification des citations ;
- Extraction des citations ;

- Classement des citations dans un tableau Excel en fonction du domaine auquel elles appartiennent, traductologie ou linguistique.

Le tableau (2) ci-dessous, représente un échantillon du tableau Excel à partir duquel l'étude a été menée.

Il est important de rappeler que je distingue deux types de citations : les citations directes, où l'auteur citant reprend mot pour mot la citation de l'auteur cité. Dans les citations indirectes, l'auteur citant cite un auteur, sans pour autant reproduire la citation. La citation indirecte revêt la même importance que la citation directe, du fait qu'elle oriente vers une tendance. Ainsi, la citation dans le sens reproduction des dires d'un auteur ne joue pas un rôle particulier.

Le tableau (2) illustre l'extraction et le report des citations directes et indirectes sur Excel :

<b>Auteur citant</b>	<b>Titre de l'article</b>	<b>Référence</b>	<b>Auteur/ théorie cité(e)</b>	<b>Citation</b>	<b>Appartenance</b>	<b>Nombre de citation</b>
Christian Balliu	Cognition et déverbalisation	Meta : journal des traducteurs, vol. 52, n°1, 2007, p.3-12	Théorie du sens		Traductologie	3
Jean Vivier	La traduction des textes émotifs : un défi paradoxal	Meta : journal des traducteurs, vol.52, n°1, 2007, p. 71-84	Vygotski	"nous ne faisons qu'un seul être avec notre corps »	Psychologie	2

Tableau 2 : Exemple de tableau référençant des citations directes et indirectes

### 3. Résultats

Les résultats obtenus sont résumés dans un troisième tableau. Ce tableau illustre le nombre de citations directes et indirectes assimilées à la linguistique, à la traductologie ainsi qu'aux autres disciplines. À noter que les autres disciplines ne font ici l'objet d'aucune exploitation, elles seront exploitées subsidiairement, dans une étude articulée autour de la pluridisciplinarité en traduction. Maintenir ces chiffres liés à la pluridisciplinarité est volontaire, ils me permettent de travailler sur des données concrètes, observées sur le terrain.

Le tableau (3) illustre le nombre de citations recueillies sur les (16) articles. À titre d'information, la moyenne du nombre de page par article est de 13.12 pages et la moyenne de citation par page est de 4.12.

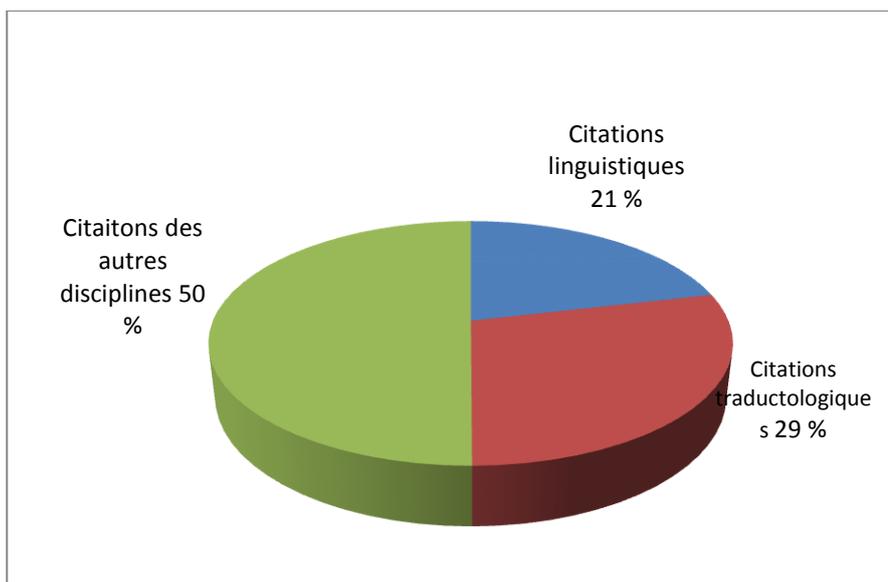
<b>Total des citations</b>	<b>Citations linguistiques</b>	<b>Citations traductologiques</b>	<b>Citations d'autres disciplines</b>
867	188	252	441

Tableau (3) : **Nombres de citations linguistiques traductologiques et autres**

Le tableau (4) et le camembert illustrent le taux de la présence de chacune des disciplines, linguistique et traductologie, dans l'étude de la traduction. La dimension de la pluridisciplinarité occupe une place aussi importante que la traductologie et la linguistique réunies. À titre d'exemple, les citations en psychologie et en neurosciences occupent 13.40% par rapport à d'autres disciplines, dont le taux de présence demeure faible. Par exemple, la philosophie à 03.89% et les sciences du langage à 1.26%.

<b>Pourcentages des citations linguistiques</b>	<b>Pourcentages des citations traductologiques</b>	<b>Pourcentages des citations relevant d'autres disciplines</b>
<b>21.68 %</b>	<b>29.06 %</b>	<b>50.86 %</b>

Tableau (4) : **Pourcentages des citations linguistiques traductologiques et autres**



**Illustration en camembert du tableau (4)**

Les tableaux (5) et (6) illustrent respectivement les auteurs les plus cités dans les disciplines « linguistique et traductologie » :

<b>Auteurs les plus cités en linguistique</b>	<b>Nombre de citation</b>
Henri MESCHONNIC	13 fois dans 03 articles
Wolfgang LORSCHER	10 fois dans 03 articles
George LAKOFF	09 fois dans 03 articles
Oswald DUCROT	09 fois dans 02 articles
Jean Clade CHEVALIER	08 fois dans 01 article

**Tableau (5) : Auteurs les plus cités en linguistique**

<b>Auteurs les plus cités en traductologie</b>	<b>Nombre de citation</b>
Antoine BERMAN	65 fois dans 04 articles
Jean-René LADMIRAL	12 fois dans 03 articles
Andrew CHESTERMAN	12 fois dans 03 articles
Gidéon TOURY	11 fois dans 01 article
HALVERSON	11 fois dans 01 article

**Tableau (6) : Auteurs les plus cités en traductologie**

## Conclusion

Il ressort de ce qui précède, que la linguistique et la traductologie interviennent de manière égale dans les études sur la traduction. Il y a lieu de souligner également que les études en neurosciences interviennent de manière significative également dans les études sur la traduction, ce qui permet de démontrer la dimension pluridisciplinaire de la traductologie. Cette étude permet de démontrer qu'il y a une légère supériorité des citations en traductologie mais ce résultat s'explique par un échantillonnage faible, aléatoire utilisé dans un but exploratoire. Je rappelle que dans l'analyse des citations, deux possibilités s'offrent au chercheur, soit il opte pour une étude exploratoire avec un échantillonnage faible, soit il opte pour une étude quantitative avec un échantillonnage fort et diversifié. Il est à remarquer que le terme exploratoire a été utilisé à la place de qualitatif pour éviter d'opposer la qualité à la quantité, car dans la science même dans la quantité il y a de la qualité.

Les neurosciences, la linguistique et la traductologie se complètent et s'inspirent mutuellement. Il est à rappeler que si la linguistique a beaucoup apporté à la traduction, puis à la traductologie, les neurosciences cognitives sont indissociables de l'une comme de l'autre. Cette pluridisciplinarité de la traductologie ne remet pas en cause son statut de discipline à part entière autonome basée sur l'empirisme, comme le démontrent nombre d'études qui ont été élaborées dans ce sens, ce que conforte l'échantillonnage retenu dans la présente étude. Toutefois, prouver cette indépendance nécessiterait, à mon avis, des études plus approfondies, pourquoi pas, une scientométrie quantitative, qui s'étalerait sur plusieurs années. Ainsi, les tendances peuvent être visibles d'années en années. Il n'en demeure pas moins que la traductologie, comme toutes les disciplines qui ont trait à ce que l'être humain a de plus spécifique, c'est-à-dire le langage articulé, sont pluridisciplinaires. Elles appartiennent toutes à un même domaine : les sciences du langage. Cette étude aura également permis de connaître les auteurs les plus influents entre 2006 et 2012 en matière de linguistique et de traductologie, à partir du corpus retenu et, par la même occasion, de s'intéresser davantage à leurs travaux pour des recherches futures.

Je tiens à préciser que cette étude constitue le premier pas d'un projet d'envergure dans le cadre d'une équipe de recherche intitulée « *Les nouveaux paradigmes en traductologie* » au sein de l'Institut de Traduction de l'Université d'Alger 2, dont l'objectif est de déterminer les nouvelles méthodes et nouveaux modèles de recherche appliqués à la traductologie, entre autres la scientométrie et la bibliométrie. D'autres

recherches, s'inscrivant dans la même démarche, ont été réalisées sur des travaux algériens, tunisiens, et marocains, l'objectif étant de déterminer les tendances et orientations traductologiques dans le Maghreb par rapport à l'Occident.

Pour clore cette contribution, rappelons que la traductologie est à la jonction des disciplines en rapport avec les sciences du langage, donc des neurosciences cognitives, comme le résume Tatiana MILLARISSI dans cette formule : « De la traductologie à la linguistique, il n'y a qu'un pas.

### **Bibliographie**

1. <https://meta.erudit.org/>
2. [http://www.academia.edu/627782/La\\_linguistique\\_peutelle\\_d%C3%A9finir\\_la\\_cte\\_de\\_traduction](http://www.academia.edu/627782/La_linguistique_peutelle_d%C3%A9finir_la_cte_de_traduction)
3. [http://www.academia.edu/5769098/Introduction\\_%C3%A0\\_l\\_Analyse\\_de\\_citations\\_Br%C3%A8ve\\_revue\\_de\\_la\\_litt%C3%A9rature](http://www.academia.edu/5769098/Introduction_%C3%A0_l_Analyse_de_citations_Br%C3%A8ve_revue_de_la_litt%C3%A9rature)
4. BOUKHALFA M..R., « Cours de traductologie », Institut de Traduction, Université d'Alger 2, 2016.
5. GILE D., *L'interdisciplinarité en traductologie: une optique scientométrique*, Communication présentée au colloque « Relations d'interdisciplinarité en traduction », Université technique de Yildiz, Istanbul, 2002.
6. SEMRA H., *Introduction à l'analyse des citations : Brève revue de la littérature*, RIST vol.11 N°02, 2001.
7. MILLIARESSI T., *De la linguistique à la traductologie Interpréter Traduire*, Septentrion Pesses Universitaires, France 2011.